

Mélie Jouassin - Chargée de mission d'inspection Histoire des arts
& Béatrice Jaffré - Chargée de coordination de la formation Histoire des arts

LES MULTIPLES JOSÉPHINE



Joséphine Baker (1906-1975) est une danseuse américaine née en 1906, à Saint-Louis et morte en 1975, à Paris.

Sa carrière flamboyante, sa détermination et son engagement artistique, humain et civique en font une artiste multiple et singulière. Il n'y a pas une Joséphine mais des Joséphine...

La danseuse

La jeune Joséphine Baker arrive en France en 1925 avec une troupe composée d'une vingtaine d'artistes, musiciens et choristes, dont un certain Sidney Bechet et qui va se produire dans la *Revue Nègre* en 1925 sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées. L'esprit artistique de ce spectacle est inédit, il mêle musique de jazz-band et chorégraphies originales, numéros burlesques, scénographies à décors mobiles devant lesquels le corps en partie dénudé peut s'exprimer sans vulgarité. L'affiche de la *Revue Nègre* fera scandale. C'est Paul Colin, le cé-

lèbre peintre et affichiste, qui la réalise en faisant poser nue Joséphine Baker.

Quasiment nue, vêtue d'un simple pagne, elle danse le charleston, dans un décor de savane et au rythme des tambours : « Et les artistes, les snobs blasés, trouvent dans [les artistes noirs] ce qu'ils cherchaient ; le contraste savoureux, pimenté, d'êtres primitifs dans un cadre ultramoderne de la frénésie africaine se déployant dans le décor cubiste d'une boîte de nuit. Ceci explique la vogue inouïe, l'enthousiasme soulevé par une petite capresse qui gueulait sur les trottoirs de St-Louis¹ ».

Joséphine enchaînera les spectacles jusqu'à la fin de sa vie contribuant à libérer le corps de la femme et à créer un engouement sans pareil pour les revues dansées.

La muse

Joséphine fréquente les intellectuels et artistes de son époque. Elle inspire la création de son temps et, de Paul Colin à Calder en passant par une bonne partie des cubistes, Joséphine Baker est une figure inspiratrice des arts.

¹ Jeanne Nardal, intellectuelle martiniquaise, figure centrale de la vie intellectuelle en France et pionnière de la négritude, en 1928.

trice des arts.

La chanteuse

En 1927, Joséphine Baker se lance dans la chanson et son titre à succès date de 1931 : *J'ai deux amours*. Viendront ensuite *La Tonkinoise*, *Don't touch my tomatoes* ou encore *C'est ça le vrai bonheur*.

La femme engagée

Lorsque la 2^{de} guerre mondiale éclate, Joséphine Baker s'engage dans le contre-espionnage. Elle œuvre également auprès de la Croix-rouge et devient, en 1940, agent secret de la France libre. Jusqu'à la Libération, elle a la charge de grandes missions et cachait des messages secrets dans ses partitions. Dans sa lutte contre le racisme, Joséphine Baker soutiendra le combat de Martin Luther King et figure dans les rangs de la Marche vers Washington de 1963. Joséphine adopte également, avec son mari Jo Bouillon (jusqu'en 1961), 12 enfants de toutes les races, formant ainsi ce qu'elle nomme « la tribu arc-en-ciel ».

L'icône

Joséphine Baker crée sa marque de produits capillaires Bakerfix et posera pour des publicités et grandes marques.

EN BREF ! QUE DIRE DE JOSÉPHINE BAKER AUX ÉLÈVES ?

- 3 juin 1906 : naissance de Joséphine Baker, de son vrai nom Freda Josephine McDonald, à Saint-Louis (Missouri) dans une famille nombreuse très pauvre. Travaille pour aider sa mère et cherche à quitter le foyer familial.

- 1925, elle est repérée pour participer à une revue en France (*La Revue Nègre* au Théâtre des Champs-Élysées). Joséphine Baker quitte les États-Unis.

- 1930, elle devient une chanteuse populaire avec la chanson *J'ai deux amours*.

- Pendant 2^{de} guerre mondiale, elle est recrutée par les Forces françaises libres comme agent de renseignements. Un engagement qui lui vaudra d'être décorée, en 1961, de la médaille de la Légion d'honneur.

- Fin des années 1940, elle retourne aux États-Unis pour tenter une carrière mais elle est toujours autant victime de ségrégation raciale et doit y renoncer.

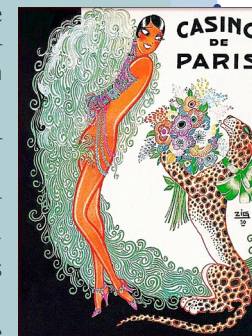
- Fin des années 60, Joséphine Baker est confrontée à de graves difficultés financières : départ de Jo Bouillon et mise en vente de son château des Milandes en Dordogne où vivent tous ses enfants adoptés. Trouve refuge à Monaco grâce à la princesse Grace qui relance aussi sa carrière.

- 1963, elle participera au mouvement des droits civiques.

- 1974 et 1975, elle remonte sur scène, malgré une extrême fatigue.

- 12 avril 1975, elle meurt des suites d'une hémorragie cérébrale.

- 30 novembre 2021, Joséphine Baker entre au Panthéon : elle y est la sixième femme et la première de couleur.



RESSOURCES

Vidéos

- Joséphine Baker dansant le charleston au Théâtre des Champs-Élysées : [vidéo](#)
- Joséphine Baker « Banana dance » : [vidéo](#)
- Joséphine Baker, *J'ai deux amours* : [vidéo de l'INA](#)
- Joséphine Baker résistante, [vidéo](#)
- Cérémonie d'intronisation de Joséphine Baker au panthéon : [vidéo](#)

BD, Livres

- Marcel Sauvage, *Les mémoires de Joséphine Baker*, Babelio, 2006 (édition, originale 1949)
- Catel & Bocquet, *Joséphine Baker*, Casterman, écritures, 2021.

Films et documentaires

- Joe Francis, *La revue des revues*, 1927.
- Edmond T. Gréville, *Princesse Tam-Tam*, 1935.
- Brian Gibson, *The Josephine Baker story*, 1991.
- *Joséphine Baker, première icône noire*, Arte, 2017.

